

# Forum annuel des étudiantes et des étudiants 2025-2026

FORUM ÉTUDIANT 2025-2026

## PROGRAMME

7 mai 2026

De 9 h à 17 h <sup>HAE</sup>

À l'Université du Québec à Montréal

Pavillon Judith-Jasmin

Salle des boiseries, local J-2805

405, rue Sainte-Catherine Est

Montréal (Québec)

Forum bimodal  
en ligne et en présentiel

[Inscription à l'événement en ligne](#)

Pour toutes questions :  
contactez Marilie Labonté à [cieco-uqam@uqam.ca](mailto:cieco-uqam@uqam.ca)

# PROGRAMME

Université du Québec à Montréal  
Pavillon Judith-Jasmin  
Salle des boiseries, local J-2805

|  |   |                |
|--|---|----------------|
| <b>Jeudi 7 mai</b>   |   | <b>AM</b>      |
| <b>Accueil et mot de bienvenue</b>   | Marie Fraser, professeure, UQAM   | <b>9 h</b>     |
| <b>Première séance</b>   |   |                |
| <i>Parodies et pastiches décoloniaux du « musée des Autres » : cultures muséales et disciplinaires autour des collections d'objets africains à l'épreuve de l'art contemporain</i> | Anaïs Auger-Mathurin, doctorat, Université de Montréal et Université Paris Nanterre | <b>9 h 30</b>  |
| <i>Retour de terrain : pistes de réflexion</i>   | Daphnée Yiannaki, doctorat, UQAM  | <b>9 h 50</b>  |
| <b>Discussion</b>  |   | <b>10 h 10</b> |
| <b>Pause</b>   |   | <b>10 h 30</b> |
| <i>Queeriser le musée. Le genre et la sexualité dans les collections du MAC VAL</i>  | Quentin Petit Dit Duhal, postdoctorat, UQO  | <b>10 h 45</b> |
| <b>Discussion</b>  |   | <b>11 h 05</b> |
| <b>Deuxième séance</b>   |   |                |
| <i>Réimaginer les expositions de collections. Infiltration curatoriale dans les redéploiements des musées d'art moderne et contemporain</i>  | Lisa Bouraly, doctorat, UQAM et Université Paris 8                                  | <b>11 h 15</b> |
| <i>Collecting Variable Works with Performative Components in Italy</i>   | Livia Torchio, chercheure invitée, UQO  | <b>11 h 35</b> |
| <b>Discussion</b>  |   | <b>11 h 55</b> |
| <b>Dîner</b>   |   | <b>12 h 15</b> |

| <b>Jeudi 7 mai</b>   |  | <b>PM</b>      |
|--|--|----------------|
| <b>Troisième séance</b>  |  |                |
| <b>P/RE/ACTIVATION</b>   | Isabelle Lamothe, maîtrise, UQO  | <b>13 h 15</b> |
| <i>La vie d'une collection au temps des expositions : séjour dans une galerie universitaire</i>  | Emma Garon, maîtrise, UQAM   | <b>13 h 30</b> |
| <b>Discussion</b>  |  | <b>13 h 45</b> |
| <b>Quatrième séance</b>  |  |                |
| <i>« Dans l'œil du cyclone » : le rôle de la circulation des œuvres dans la diplomatie culturelle</i>  | Nicoleta Martalog, maîtrise, UQAM  | <b>14 h 05</b> |
| <i>La recherche en provenance dans les collections canadiennes et la spoliation d'œuvres d'art par le régime nazi (1933–1945) : enjeux et pertinence</i> | Monika Wright, doctorat, UQAM  | <b>14 h 25</b> |
| <b>Discussion</b>  |  | <b>14 h 45</b> |
| <b>Pause</b>   |  | <b>15 h 05</b> |
| <i>Les effets narratologiques des dispositifs immersifs dans la médiation du patrimoine culturel</i>   | Anastasiia Radchuk, doctorat, Université de Montréal   | <b>15 h 20</b> |
| <b>Discussion</b>  |  | <b>15 h 40</b> |
| <i>Table ronde sur les chantiers de recherche des axes : catalogues d'exposition, encodage, projet Display et acquisition d'œuvres variables</i>         | Animée par <b>Josée Desforges</b> , coordonnatrice scientifique du Partenariat. Avec les interventions de :<br><b>Anaïs Auger-Mathurin</b> , doctorat, Université de Montréal<br><b>Gehlie Azimy</b> , maîtrise, UQAM<br><b>Isabelle Lamothe</b> , maîtrise, UQO<br><b>Frédérique Marchand</b> , maîtrise, UQAM<br><b>Myriam Mérette</b> , Université de Montréal<br><b>David Valentine</b> , doctorat, Université de Montréal | <b>15 h 50</b> |
| <b>Lancement du numéro double de <i>Muséologies</i>. Les cahiers d'études supérieures « Perspectives curatoriales sur les collections »</b>              |  | <b>17 h</b>    |

---

9 h 30

---

**Anaïs Auger-Mathurin**

Doctorat, UdeM et Université Paris Nanterre

# Parodies et pastiches décoloniaux du « musée des Autres » : cultures muséales et disciplinaires autour des collections d'objets africains à l'épreuve de l'art contemporain

---

Ce projet doctoral analyse un corpus d'installations et de performances critiques réalisées entre l'Afrique et l'Europe depuis 2002. S'inscrivant dans une critique institutionnelle désormais sensible à la colonialité (Quijano, 2007) du musée, ces œuvres interrogent le musée d'ethnographie à la fois comme espace physique et concept. Elles interpellent le traitement matériel (collecte, conservation, exposition) et épistémologique (classification, interprétation) réservé aux objets dits « classiques » d'Afrique.

Sur le plan formel, les œuvres convergent vers un dénominateur commun : les artistes recourent aux procédés du pastiche, voire de la parodie, pour formuler leur critique. En imitant et/ou en grossissant les traits, ils détournent les dispositifs traditionnels et les « clichés » du musée d'ethnographie.

Vitrines, socles, cartels, lumières tamisées ou réserves aseptisées sont déneutralisés et déformés, altérant leur signifiant et leur signifié, et révélant leurs effets sur les objets. Plus que d'expliquer ou de démontrer, les artistes donnent ainsi à voir les enjeux, les non-dits et les (dys)fonctionnements du musée (Poupon-Joyeux, 2021 : 140). Si pasticher ou parodier suppose une parfaite maîtrise de la source détournée (Bertron, 2014), cette recherche s'intéresse aussi à la conception du musée, de ses dispositifs et de ses enjeux, telle que formulée par chaque artiste.

Je formule l'hypothèse que ces artistes ne visent pas uniquement l'institution muséale, mais également le regard scientifique que l'anthropologie et l'histoire de l'art portent sur les objets depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Elles plaident ainsi pour une double décolonisation, à la fois muséale et disciplinaire.

**Anaïs Auger-Mathurin** est doctorante en histoire de l'art à l'Université de Montréal (CIÉCO) et à l'Université Paris X (Laboratoire HAR). Après un Master d'anthropologie de l'esthétique à l'EHESS portant sur le marché de l'art classique africain à Dakar et les conceptions locales en matière d'« authenticité » et de « valeur », elle consacre désormais sa recherche à un corpus d'œuvres relevant de la critique institutionnelle contemporaine, visant le musée d'ethnographie et le traitement des collections d'objets africains. Depuis 2021, elle collabore avec l'artiste Nil Yalter à la création d'une archive en ligne et d'une publication à paraître courant 2026. Elle assure le rayonnement de la galerie Harlesden High Street (Londres) et la coordination des relations VIP de la foire Minor Attractions (Londres). Basée entre Montréal et Paris, Anaïs est également autrice et commissaire d'exposition.

---

9 h 50

---

**Daphnée Yiannaki**  
Doctorat, UQAM

# Retour de terrain : pistes de réflexion

---

---

Cette communication portera sur les données collectées pendant le terrain effectué entre mai 2025 et mars 2026 à Montréal, à Halifax et à Toronto. Nous reviendrons notamment sur les visites d'expositions et les entretiens menés avec les conservatrices des musées étudiés pour la thèse et les pistes de réflexion qu'ils font émerger. Culture institutionnelle, particularités provinciales et pratiques de relationnalité seront quelques-uns des éléments abordés dans ce retour.

**Daphnée Yiannaki** est titulaire d'un master en histoire de l'art (Université Paris Nanterre, 2017) et d'une maîtrise en muséologie (UQAM, 2019). Elle poursuit un doctorat à l'UQAM en muséologie, médiation et patrimoine sur les processus d'autochtonisation et de décolonisation des musées d'art, étudiant trois pôles (gouvernance, collection, exposition) qui régissent l'inclusion de l'art autochtone dans ces institutions. Récipiendaire d'une bourse du FRQSC, elle mène ses recherches dans le cadre du Partenariat *Des nouveaux usages des collections dans les musées d'art*, et elle est coordonnatrice du cycle de conférences *Les 5 à 7 en Muséo*, organisé par les cycles supérieurs en muséologie de l'UQAM

---

10 h 45

---

**Quentin Petit Dit Duhal**  
Postdoctorat, UQO

# Queeriser le musée. Le genre et la sexualité dans les collections du MAC VAL

---

Cette intervention présente les recherches en cours dans le cadre de la bourse de stage postdoctoral du Partenariat *Des nouveaux usages des collections dans les musées d'art* (2025). Si la pratique de la collection participe à la définition des identités, il est nécessaire pour les minorités de genre et de sexualité de constituer une histoire et une connaissance de leurs communautés à partir des traces de leur passé pour comprendre le présent et sa transmission aux futures générations. Or, bien que l'histoire des communautés LGBTI+ est incluse dans des sections de musées de société, il en existe peu qui leur soient consacrés exclusivement. On peut également constater un manque de visibilité des productions queers dans le domaine plus particulier de l'art.

Dans la lignée des recherches articulant l'histoire des musées, du genre et des sexualités, cette intervention fera d'abord – afin d'introduire le sujet du projet de recherche – un tour d'horizon international des musées d'histoire queer et d'art queer, en examinant les pratiques muséales qui contribuent à construire les relations symboliques entre l'œuvre d'art et l'archive des mémoires militantes, comme l'ouverture des collections à des corpus non-valorisés et la collaboration avec les associations communautaires.

Cette intervention présentera ensuite l'étude de cas du MAC VAL, en utilisant le concept de « queer », comme outil d'analyse des normes de genre et de sexualité, dans le sens verbal de « queering » afin de saisir les stratégies et dispositifs présentant les objets d'une manière qui conteste les discours hétéronormatifs irriguant le récit institutionnel. L'objectif est donc de comprendre la manière dont les dispositifs de médiation et de valorisation des collections que l'on peut qualifier de « queer » modifient les discours présents au sein du MAC VAL, et de comprendre, de manière plus générale, le rôle que les musées jouent dans la représentation de la société et des groupes marginalisés.

**Quentin Petit Dit Duhai** est docteur en histoire de l'art. Ses travaux portent sur les questions liées aux *gender studies*, aux *queer studies*, au posthumain et, de manière plus générale, à l'art engagé à partir de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Il est l'auteur de *Art queer. Histoire et théorie des représentations LGBTQIA+* (2024) et *Arts et cyborgs. Pensées et imaginaires des corps-machines* (2026) aux éditions Double ponctuation. Il a notamment codirigé les numéros scientifiques « Technologies et métamorphoses du corps à l'écran » de la revue *Écrans* et « Corps en transition, une réflexion sur l'histoire des représentations du corps en mutation » de *Images re-vues*. Il a également codirigé le numéro « Exposer les corporités hors normes » de la revue d'art *Ex\_situ* et cofondé le collectif de recherche Arts et représentations queer (ARQ). En 2025, il reçoit une bourse de stage postdoctoral de l'Université du Québec en Outaouais (Canada) pour son projet de recherche « Queeriser le musée », ainsi qu'une bourse de recherche du ministère de la Culture (France) pour une résidence à Yale University.

---

11 h 15

---

**Lisa Bouraly**

Doctorat, UQAM et Université Paris 8

# Réimaginer les expositions de collections. Infiltration curatoriale dans les redéploiements des musées d'art moderne et contemporain

---

Cette communication présente l'état de la recherche développée dans ma thèse de doctorat sur les stratégies curatoriales mises en place pour repenser les expositions de collections. Elle part du constat que, depuis les années 1990, les équipes muséales expérimentent activement avec les paramètres de l'exposition des collections sur le plan de la durée, de la production de récit et de l'auctorialité, afin d'esquiver les normes et conventions problématiques de présentation permanente et canonique de l'art. Inspirées par les études culturelles, postcoloniales et féministes, les équipes muséales développent des outils réflexifs, éthiques et collaboratifs. La thèse défend l'hypothèse d'une infiltration curatoriale au sein des institutions et d'une transformation du commissariat autonome et autoritaire des collections permanentes en une pratique d'exploration critique, collaborative et expérimentale. L'enjeu de la recherche est de nommer ces pratiques rarement discutées pour en dégager la singularité et identifier leurs moyens opérationnels afin d'imaginer leur exploitabilité. La thèse se concentre sur les redéploiements de huit institutions occidentales menés entre 2006 et 2021 et sélectionnés pour leur volonté de réviser les approches et usages des collections sur le plan formel, scénographique et conceptuel : le Stedelijk Museum (Amsterdam), le Lenbachhaus (Munich), l'Irish Museum of Modern Art (Dublin), le S.M.A.K. (Gand), le Hamburger Bahnhof – Nationalgalerie der Gegenwart (Berlin), la National Gallery of Victoria (Melbourne), le Van Abbemuseum (Eindhoven) et le Museum Ludwig (Cologne). Analysés sous le prisme de la muséologie critique et des études curatoriales, les cas d'études permettent de dégager quatre stratégies qui structurent la thèse – l'autoréflexivité, la relationalité, la recherche et la spéculation. Les résultats s'appuient sur des études documentaires, de terrain et des entrevues, et permettraient de poser les bases d'une méthodologie d'analyse des pratiques curatoriales critiques contemporaines dans et avec les collections.

**Lisa Bouraly** est doctorante en muséologie à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université Paris 8, ainsi que bénéficiaire de la Bourse d'études supérieures du Canada – Joseph-Armand Bombardier du CRSH. S'inscrivant dans le Partenariat *Des nouveaux usages des collections dans les musées d'art*, ses recherches portent sur les pratiques curatoriales et le redéploiement des collections. Elle est la coordinatrice scientifique de la Chaire de recherche UQAM en études et pratiques curatoriales depuis 2022. Elle a publié plusieurs articles et chapitres de livres, dont, en 2023, une étude sur l'analyse critique des cartels dans *ICOFOM Study Series*. En 2024, elle a codirigé le n° 40 de *Marges. Revue d'art contemporain* sur l'activisme dans les collections. À titre de commissaire, elle a notamment organisé des expositions à la Fondation Guido Molinari, à la MSVU Art Gallery, à la Galerie de l'UQAM et avec le centre d'artistes Eyelevel Gallery.

---

11 h 35

---

**Livia Torchio**  
Chercheure invitée, UQO

# Collecting Variable Works with Performative Components in Italy

---

---

This presentation investigates the variability of artworks with performative components held in Italian museum collections. The first part introduces the theoretical tools underpinning the analysis. This framework draws on Jean-Marc Poinot's concept of the "œuvre exposée", Marina Pugliese and Véronique Rodriguez's insights into the relationship between exhibition and artistic production in installations, and Claire Bishop's identification of space as a constitutive element of installation. Together, these perspectives highlight that, in artworks with a discontinuous existence, variability is at play at every exhibition, as works transition from project to presentation. Building on this framework, the second part analyzes the dimensions in which artworks with performative components exhibit variability, by examining a selection of works from Italian collections through their archival documentation. These dimensions, referred to as "layers of variability", include variability in art form, exhibition space, duration, objects, performers, and execution. The third part focuses on the case study of Francesca Grilli's *The forgetting of Air* (2016), part of the collection of the MAXXI Museum (Rome). After presenting the work from an art-critical perspective, the analysis identifies the main aspects of its variation across multiple iterations and examines how this variability was addressed at the moment of acquisition through the archival documentation of MAXXI's Heritage and Catalogue Office. Overall, the presentation proposes a framework for identifying how artworks with performative components may be considered variable and addresses whether the acquisition of *The forgetting of Air* (2016) marked a moment of restriction or expansion in the work's possibilities for variation.

**Livia Torchio** is a PhD candidate in Analysis and Management of Cultural Heritage at IMT School for Advanced Studies Lucca and a visiting researcher at the Université du Québec en Outaouais. Her research explores the collection of artworks with performative components that can be reactivated in Italian museums, examining the historical, artistic, and institutional processes that have enabled their acquisition, and the challenges and theoretical questions this practice raises. She earned a bachelor's in philosophy from the University of Milan, Italy, with part of her undergraduate studies completed at Université Paris-IV Sorbonne, France, and a Master's in Performing Arts from Luav University of Venice, Italy. Prior to her doctorate, she worked as a curatorial and production assistant with Samara Editions – Performances by Post in Milan, and as a research assistant for the Something Great Collection in Berlin. In 2024, she co-founded the research unit *PerLa - Performance Epistemologies Research Lab* at Luav University.

---

13 h 15

---

**Isabelle Lamothe**  
Maîtrise, UQO

# P/RE/ACTIVATION

---

---

La présentation cible le chapitre 2 du mémoire, qui se concentre sur les enjeux soulevés par l'activation de trois œuvres : 1) *L'instroscaphe 1* par Edmund Alleyn; 2) *Office of Information about the Vietnam War at Three Levels: The Visual Image, Text and Audio* par David Lamelas; 3) *News* par Hans Haacke.

La présentation réalisera, dans une première partie, une description complète de l'œuvre, une mise en situation de l'exposition initiale, l'acquisition de l'œuvre par l'institution muséale ciblée pour chacune des œuvres, les réexpositions suivantes et, finalement, les principaux enjeux d'activation en lien avec chacune des œuvres. La dernière partie de la présentation proposera la réalisation d'un protocole en deux parties au sein d'un modèle documentaire visant à capturer les éléments techniques, matériels, esthétiques, conceptuels d'œuvres allographiques : le protocole de pré-activation et le protocole de ré-activation, inspiré par le travail d'« *identity report* » par Joanna Phillips du musée Guggenheim.

**Isabelle Lamothe** est candidate à la maîtrise en muséologie et pratique des arts à l'Université du Québec en Outaouais, sous la tutelle de Mélanie Boucher. Ses intérêts de recherche tournent autour de l'activation, la pré-activation et la ré-activation d'œuvre dites allographiques, c'est-à-dire d'œuvres dont la différence entre l'original et la duplication est sans importance et en tout point authentique lors de l'utilisation d'une partition, d'un texte ou d'un script. Ces activations, développant des enjeux multiples, peuvent être apprivoisées via l'utilisation de protocoles au sein d'un modèle documentaire permettant la création de spécifications, de documents d'identité et de savoir-faire.

---

13 h 30

---

**Emma Garon**  
Maîtrise, UQAM

# La vie d'une collection au temps des expositions : séjour dans une galerie universitaire

---

---

Cette présentation portera sur mon stage réalisé à l'été 2025 à la Galerie de l'UQAM et les réflexions qui en découlent. Ce stage a été réalisé au sein des collections de la Galerie de l'UQAM et visait la familiarisation avec le fonctionnement et les enjeux d'une galerie universitaire. Les différentes tâches entourant la gestion de la Collection d'œuvres d'art de l'UQAM, que j'ai été appelée à réaliser, m'ont permis de cultiver une réelle proximité avec celle-ci. Cette relation, qui s'est développée du début jusqu'à la fin de mon stage, m'a permis de constater non seulement l'ampleur que représente la responsabilité d'une collection, mais également sa fragilité lorsque l'attention censée lui être portée ne répond pas à ses besoins. Cette présentation mettra donc l'accent sur la valeur accordée à la collection dans le contexte d'une galerie universitaire.

**Emma Garon** poursuit actuellement des études de deuxième cycle en muséologie à UQAM et travaille dans le domaine de la culture. Elle détient également un baccalauréat en histoire de l'art de l'Université Concordia. Ses intérêts incluent les parcours d'objets, l'art contemporain à caractère social et les archives communautaires. Ses recherches actuelles portent sur la façon dont les éléments d'une collection se transforment au fil du temps, révélant leur potentiel de mutation sémantique. Ses objectifs visent à mieux comprendre comment une communauté se définit à travers sa collection dans un contexte d'archives communautaires.

---

14 h 05

---

**Nicoleta Martalog**  
Maîtrise, UQAM

# « Dans l'œil du cyclone » : le rôle de la circulation des œuvres dans la diplomatie culturelle

---

---

Depuis le début de l'invasion russe de l'Ukraine en février 2022, le patrimoine culturel ukrainien fait l'objet de destructions massives. En juin 2025, l'UNESCO recensait 501 sites culturels endommagés. C'est dans ce contexte de violence patrimoniale que s'inscrit l'exposition *In the Eye of the Storm: Modernism in Ukraine, 1900–1930*, dont les œuvres ont été évacuées d'Ukraine en novembre 2022 lors d'un convoi militaire secret, quelques heures avant un bombardement majeur de Kyiv. Présentée entre 2022 et 2024 dans cinq institutions muséales européennes, cette exposition constitue un cas exceptionnel de circulation transnationale d'œuvres d'art en situation de conflit armé.

Ce travail propose d'analyser la circulation des œuvres de cette exposition comme un dispositif de diplomatie culturelle, en interrogeant leur capacité à acquérir une agentivité à travers leur déplacement. En mettant l'accent autant sur les œuvres que sur l'exposition comme ensemble, la communication examine comment leurs trajectoires matérielles déclenchent, structurent et modulent des négociations diplomatiques, institutionnelles et symboliques entre États et musées.

Ancrée principalement dans le champ de la muséologie, tout en s'appuyant sur les théories anthropologiques de l'agentivité des objets, ainsi que sur des perspectives issues des sciences politiques, cette étude conceptualise l'exposition comme une entité muséologique composite dont la circulation produit à la fois du sens et des effets politiques. Elle vise à montrer que, dans un contexte de crise géopolitique, la circulation des œuvres dépasse les enjeux muséaux pour devenir un outil actif de relations diplomatiques contemporaines.

**Nicoleta Martalog** est étudiante à la maîtrise en muséologie à l'UQAM, où elle mène une recherche portant sur les dimensions politiques et diplomatiques des pratiques muséales contemporaines. Titulaire d'un baccalauréat en histoire de l'art de l'Université Concordia, elle s'est intéressée à l'art contemporain et à la critique institutionnelle, approche qui l'a conduite à interroger les rapports de pouvoir à l'œuvre dans les institutions culturelles. Ses travaux actuels explorent la diplomatie culturelle et muséale en analysant la circulation des objets, des collections et des expositions comme instruments d'influence symbolique. À la croisée de la muséologie et des études politiques, elle examine le rôle des politiques muséales et des collaborations internationales dans la construction des stratégies étatiques.

---

14 h 25

---

**Monika Wright**  
doctorat, UQAM

# La recherche en provenance dans les collections canadiennes et la spoliation d'œuvres d'art par le régime nazi (1933–1945) : enjeux et pertinence

---

---

La recherche en provenance vise à retracer l'historique des œuvres d'art en documentant leurs propriétaires successifs, leurs déplacements et leurs transactions. Elle permet non seulement d'établir l'authenticité des œuvres, mais aussi d'identifier des cas de spoliation ou d'acquisition illicite, tout en contribuant à la restauration de la mémoire collective associée à ces objets. Depuis la fin des années 1990, de nombreux musées européens et américains ont mis en place des cadres juridiques, des politiques institutionnelles et des méthodologies spécifiques afin de répondre aux enjeux liés à la spoliation, tout particulièrement dans le contexte du régime nazi. Toutefois, qu'en est-il du Canada : se place-t-il réellement en marge de ces enjeux ?

Il existe encore aujourd'hui une grande incertitude quant au nombre d'œuvres déplacées depuis l'Europe vers le Canada durant et après la Seconde Guerre mondiale. La recherche en provenance demeure relativement peu développée dans les musées canadiens, en raison du manque de ressources, de la rareté de l'expertise spécialisée et d'une documentation souvent lacunaire.

Cette communication vise à interroger l'intérêt et la pertinence de la recherche en provenance dans le contexte canadien. Par l'analyse des pratiques institutionnelles et l'étude de trajectoires de certaines œuvres, il s'agira de montrer comment des acteurs clés du monde de l'art, galeristes, collectionneurs, marchands et institutions, ont pu jouer un rôle déterminant dans la circulation des œuvres et leur intégration aux collections canadiennes. Cette réflexion vise à démontrer que la recherche en provenance constitue un outil essentiel pour comprendre les responsabilités historiques et éthiques des institutions muséales canadiennes.

**Monika Wright** est doctorante en histoire de l'art à l'UQAM, où elle se spécialise en recherche en provenance, en spoliation et en enjeux de restitution. Elle est titulaire d'une maîtrise en histoire de l'art ainsi que d'un baccalauréat en muséologie et diffusion des arts, également obtenus à l'UQAM. Ses travaux portent principalement sur les trajectoires d'œuvres déplacées ou confisquées durant la période nazie et la guerre froide, dans le contexte canadien. Elle s'intéresse particulièrement à la manière dont la recherche en provenance peut contribuer à une meilleure compréhension du rôle des institutions muséales et à la reconnaissance de leurs responsabilités face à l'histoire.

---

15 h 20

---

**Anastasiia Radchuk**  
Doctorat, Université de Montréal

# Les effets narratologiques des dispositifs immersifs dans la médiation du patrimoine culturel

---

---

Cette présentation s'inscrit dans le cadre d'une recherche doctorale portant sur les dispositifs immersifs contemporains mobilisés dans la médiation du patrimoine culturel, tels que les expositions immersives et les environnements de réalité virtuelle. Elle vise à analyser les effets narratologiques produits par ces dispositifs, en considérant la narrativité non comme un simple récit transmis, mais comme un phénomène émergent issu de l'interaction entre le dispositif, l'espace, et le comportement du visiteur.

En adoptant la métaphore du dispositif immersif comme une « boîte noire », cette recherche interroge les mécanismes internes : perceptifs, sensoriels, cognitifs et interactifs, qui structurent l'expérience sans être explicitement visibles pour l'utilisateur. L'analyse porte sur la manière dont les choix de conception orientent l'attention, l'engagement et l'agentivité du visiteur, et participent à la construction du sens.

À partir de l'étude de plusieurs cas de médiation immersive du patrimoine, la présentation mettra en évidence les tensions entre narration guidée et exploration libre, ainsi qu'entre objectifs de transmission des savoirs et dimensions ludiques ou expérientielles. Cette approche permet de mieux comprendre comment les dispositifs immersifs reconfigurent les modes de réception, d'interprétation et de participation du public face au patrimoine culturel.

**Anastasiia Radchuk** est étudiante au doctorat en humanités numériques à l'Université de Montréal. Sa recherche porte sur l'analyse des dispositifs numériques dans la médiation du patrimoine culturel, en s'intéressant à la manière dont les nouvelles formes d'interaction transforment notre rapport à l'art, à l'histoire et à l'expérience muséale. Elle est titulaire d'un baccalauréat en philologie de la Kyiv-Mohyla Academy (Ukraine) et a effectué des échanges académiques à l'Université de Groningue (Pays-Bas) et à l'École Normale Supérieure (Paris). Elle a ensuite complété un master Erasmus Mundus en Cultures Littéraires Européennes (CLE), avec des diplômes délivrés par les universités de Strasbourg (France), de Bologne (Italie) et de Thessalonique (Grèce). Parallèlement, elle s'est formée en ingénierie des données et a travaillé plusieurs années comme développeuse full-stack. Elle mobilise aujourd'hui cette double expertise en sciences humaines et en programmation dans ses travaux en humanités numériques.

---

15 h 50

---

Animée par **Josée Desforges**, coordonnatrice scientifique du Partenariat  
*Des nouveaux usages des collections dans les musées d'art*

Avec les interventions de :

**Gehtie Azimy**

Maîtrise, UQAM

**Camille Delattre**

Doctorat, Université de Montréal

**Isabelle Lamothe**

Maîtrise, UQO

**Frédérique Marchand**

Maîtrise, UQAM

**Myriam Mérette**

Université de Montréal

# Table ronde sur les chantiers de recherche des axes : catalogues d'exposition, encodage, projet *Display* et acquisition d'œuvres variables

---

---

**Gehlie Azimy** est une étudiante de première année à la maîtrise en histoire de l'art à l'UQAM ayant pour sujet d'étude les enjeux de réattribution des œuvres d'art au sein des collections muséales. Elle est également auxiliaire de recherche sous la supervision de Marie Fraser pour le Groupe de recherche et de réflexion CIÉCO. En tandem avec Frédérique Marchand, Gehlie et sa collègue ont entamé depuis plus d'un an la collecte de données des catalogues de collections des musées partenaires. Ses intérêts de recherche incluent l'anthropologie, la sociologie de l'art et les pratiques curatoriales.

Étudiante à la maîtrise en histoire de l'art à l'UQAM, **Frédérique Marchand** est auxiliaire de recherche auprès de Marie Fraser pour le Groupe de recherche et de réflexion CIÉCO. Depuis plus d'un an, Frédérique et sa collègue, Gehlie Azimy, se concentrent sur les catalogues de collection des institutions partenaires au groupe. Encore peu exploré, ce volet vise à déceler le potentiel apport documentaire de ces derniers au domaine de la recherche muséologique. Dans le cadre de son mémoire, Frédérique analyse la figure du singe représentée comme un acteur social inscrit dans des systèmes de production, de circulation et de signification visuelle au sein des natures mortes du peintre flamand Frans Snyders.

Bachelière en histoire de l'art de l'Université de Montréal, **Myriam Mérette** a occupé des emplois de gestion de haut niveau au sein d'organismes artistiques et d'organisations publiques vouées à la culture, dans différentes régions du Canada. Responsable de la livraison des programmes de financement liés aux arts et au patrimoine sur le territoire du Québec depuis 2019, Myriam s'est jointe au Groupe de recherche et de réflexion CIÉCO dans le cadre du renouvellement de la Politique muséale du Canada mené par le ministère du Patrimoine canadien.

**David Valentine** est candidat au doctorat en sciences de l'information à l'Université de Montréal. Titulaire d'une maîtrise en littérature comparée et d'un diplôme d'études supérieures spécialisées en édition numérique, il prépare une thèse qui porte sur la modélisation des connaissances pour l'étude de la cartographie historique. Il s'intéresse plus largement à l'application des technologies du web sémantique aux humanités. Son projet de recherche doctoral est codirigé par Dominic Forest (École de bibliothéconomie et des sciences de l'information) et Emmanuel Château-Dutier (Département d'histoire de l'art, de cinéma et des médias audiovisuels). David est également membre de l'équipe éditoriale du chapitre francophone de la revue *Programming Historian*.